

Juin 2018

Épreuves 4^e année primaire

Portfolio

École : _____

Classe : _____

Prénom : _____

Nom : _____

Montrer patte blanche...

de Marie-Eve Castermans



Et non, cette fois, le loup ne fera pas comme dans la fable, il n'aura pas besoin de se mettre la patte dans la farine pour cacher son identité aux sept chevreaux... Bien tranquillement, il reviendra dans nos forêts!

Le loup! Il reviendra...? Oui mais quand? Où? Pourquoi? Et quand est-il parti?

Que de questions! Il fait partie de tant et tant d'histoires bizarres, effrayantes, comiques... que nous allons essayer d'y remettre un peu d'ordre en faisant connaissance avec ce grand (gentil) loup!

As-tu peur du renard?

Sans doute un peu, comme d'un chien que tu ne connais pas. Tu sais qu'il se cache quand il voit les hommes, qu'il mange de temps en temps une poule si papy ne les rentre pas au poulailler, et tu sais sans doute aussi qu'il est très utile à la nature car il dévore une grande quantité de petits mammifères ou de carcasses d'animaux. On vit avec lui, il est présent dans les campagnes, dans les villages et dans les forêts.

Le loup fait partie de la même famille. C'est un chien sauvage qui ressemble à un berger allemand. Il vivait en Ardenne jusqu'à ce qu'on lui fasse une telle chasse qu'il a disparu. Le dernier fut abattu en 1897 à Erezée, non loin d'ici; il y a donc 119 ans. Comme le renard, ce carnivore, qui profite un peu de tout ce qu'il trouve, s'adapte à différentes situations; il mange des chevreuils, de jeunes sangliers, des oiseaux, parfois des insectes... et il se nourrit aussi de quelques charognes. Au Canada, on l'appelle le «docteur des caribous» car il élimine toujours les animaux faibles ou moins rapides dans les troupeaux. En tout cas, la présence de «grand gibier» est pour lui indispensable.

S'il n'est plus chez nous, où habite-t-il?

Non, pour l'instant, il n'est plus chez nous. On devrait plutôt dire... il n'est pas encore chez nous! Car il fait son retour dans de nombreux pays d'Europe. En France et en Allemagne, il avait aussi disparu mais depuis quelques années, le revoilà! Regarde la carte: ± 200 km vers le Nord-Est, ± 200 km vers le Sud... Il n'est vraiment plus très loin et les traces de sa présence se multiplient. Depuis 2012, une meute, c'est-à-dire une petite famille d'environ 5 loups, est présente dans les Vosges. On le retrouve aussi au Nord des Pays-Bas depuis 2011. En Allemagne, plus de 25 meutes sont répertoriées et d'autres se mettent en place.

En Ardenne, il est fort possible qu'il passe de temps dans nos forêts; il reviendra sans doute... à pas de loup 😊! Sa présence est toujours TRÈS discrète! Il aime les grandes forêts, les espaces non dérangés par les hommes. Et les jeunes, qui recherchent de nouveaux territoires, peuvent traverser de grands espaces pour trouver où installer une nouvelle petite famille.

Regarde!
En gris derrière le texte,
tu pourras voir la vraie
grandeur d'une de mes
pattes.



Est-ce bien d'avoir des loups chez nous ?

Grosse question les amis ! Tout le monde n'a pas le même avis...

Le loup, à cause des histoires, fait peur aux enfants... Pourtant il n'est pas dangereux pour eux. Le loup se méfie des hommes ; c'est lui qui a peur ! Et il a certainement raison ! N'est-ce pas l'homme qui l'a fait disparaître ?

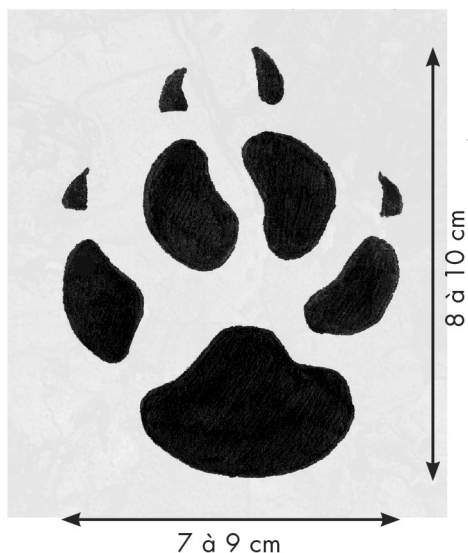
Voyons ce qu'en pensent les Allemands... Ils gèrent de grands territoires de forêts et sont généralement de bons protecteurs de la nature ; les chasseurs, les éleveurs, les habitants acceptent bien la présence du loup. Ils ont compris que, même s'il chipe un agneau de temps à autre, (tu sais bien, des bêtises, tout le monde peut en faire...) le loup représente un gros avantage pour la nature.

Comme le lynx, le loup est un super-prédateur. Il joue un rôle important sur la bonne santé de l'environnement en contrôlant les populations de chevreuils, de biches, de sangliers, de castors... des animaux qui n'avaient plus que l'homme comme prédateur. Cela agite les esprits.

Depuis le temps qu'il est parti, il faut s'y réhabituer ! Le loup n'est ni mauvais, ni bon... il est loup, avec son rôle à jouer, il ne chasse que pour se nourrir et aide ainsi à maintenir un équilibre entre les grands mammifères herbivores dans leur milieu naturel.

Quelques éléments de ma carte d'identité...

- Mon vrai nom est *Canis lupus* : nous, les animaux, nous avons toujours un nom latin. Entre nous, on m'appelle le loup... Ouh, ouh...!
- Je suis un canidé, donc, j'appartiens à la famille des chiens. Je pèse environ 30 kg, j'ai un corps musclé et je peux parcourir des distances de plus de 150 km pour trouver où habiter. Mon ouïe et mon odorat sont très performants et je communique avec mes congénères à plusieurs km. Je peux repérer mes proies facilement mais je ne les attrape pas toujours !
- La meute, c'est ma famille. Un mâle, une femelle, les jeunes loups de l'année précédente (qui partiront chercher un partenaire et un territoire) et les louveteaux. Notre vie sociale est capitale, nous nous faisons confiance, nous communiquons, nous chassons ensemble et défendons notre territoire.
- Notre espèce est protégée, entre autre par la « Convention de Berne », depuis 1979. Cette convention, c'est comme un contrat qui oblige les pays qui ont signé à protéger la vie sauvage et les milieux naturels en Europe. C'est très important pour notre sauvegarde.



Si tu trouves en forêt, loin des hommes (tu le sais, le loup est craintif...) une grande empreinte de patte, proche de celle du chien, elle pourrait être le signe d'un passage de loup. Attention, contrairement au chien, le loup avance droit devant lui sans faire de nombreux petits détours pour humer les multiples odeurs qu'il peut rencontrer. Mais ces seuls indices ne seront pas suffisants... tu pourras toutefois signaler ton observation à un agent DNF ou à un naturaliste !



En conclusion... Et oui, le loup est aux portes de nos forêts. Il faudra vivre ensemble... Le savoir, c'est déjà y réfléchir, t'y habituer et offrir une place au loup, dans ta tête et dans la nature ! C'est important pour lui permettre de jouer son rôle de prédateur dans un environnement en équilibre.

Rem. : si tes parents ou d'autres adultes sont intéressés par le sujet, tu peux leur signaler que nous avons un article très complet qui s'intitule « Grande faune – Le retour du loup en Wallonie » paru dans le magazine « Forêt Nature » n°136, édité par l'ASBL Forêt Wallonne (www.foretwallonne.be)

L'infirmierie

Tout a commencé quand Théo a envoyé le ballon dans le visage de Fatou. Théo, c'est le plus mauvais joueur de foot du monde. Quand il frappe dans la balle, il ferme les yeux comme si le ballon lui brûlait les pieds. Du coup, ça termine plus souvent sur la tête de quelqu'un que dans le but.

Assise par terre, parmi les feuilles mortes, les emballages de biscuits et les cartons de jus, Fatou se tenait la joue en faisant des efforts terribles pour retenir ses larmes. Ce n'était pas vraiment le genre à pleurnicher pour rien. La seule fois où je l'avais vue pleurer pour de bon, c'est à la crèche, quand une puéricultrice lui avait collé une poupée dans les bras.

Kevin a couru vers elle en hurlant :

— Laissez-moi passer, mon père est médecin!

— Ton père est dentiste, ai-je rectifié.

— Justement, elle s'est peut-être cassé une dent...

Théo se rongait les ongles et n'arrêtait pas de s'excuser. Il avait beau être nul au foot, c'était le type le plus gentil que je connaissais.

— Ouvre grand la bouche, a dit Kevin à Fatou.

— Tu vas faire quoi, ai-je demandé, lui arracher une molaire en plein milieu de la cour?

— Tu as mal?

— Han han, a fait Fatou, la bouche grande ouverte.

Soudain, un filet rouge bordeaux s'est mis à couler de son nez.

— Elle saigne! a hurlé Kevin comme si on était tous sourds et aveugles.

Alerté par les cris et l'attroupement, Monsieur Patrick est venu voir ce qu'il se passait. Monsieur Patrick, c'est notre éducateur préféré. Il a un aigle tatoué sur l'avant-bras.

— Ça va, Fatou ? a-t-il demandé en s'agenouillant devant elle.

— Ça va...

Il a sorti un mouchoir en tissu de sa poche, un truc très moche avec des carreaux orange et bruns, et l'a tendu à Fatou.

— Presse ça contre ton nez.

Ensuite, il s'est tourné vers nous et nous a demandé :

— Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

— C'est la faute de Théo, a cafté Kevin.

— Pardon, a murmuré Théo.

— Il ne l'a pas fait exprès, l'ai-je défendu. Il n'en peut rien s'il est nul au foot...

— Si ça se trouve, elle a une hémorragie interne.

— Tu ne sais même pas ce que ça veut dire !

— Mon père est médecin, je te rappelle.

— Pardon, a répété Théo.

— Ça suffit ! a crié Monsieur Patrick. On se calme. Je vais accompagner Fatou à l'infirmierie par précaution.

On a voulu reprendre le match mais Théo n'avait plus envie de jouer et le cœur n'y était plus. Quand la cloche a sonné, Fatou était toujours à l'infirmierie. Je me suis dit qu'elle n'était pas pressée de retourner en classe. D'abord parce qu'on avait un contrôle sur les fractions, ensuite parce que l'infirmierie était le plus chouette endroit de l'école.

L'infirmière s'appelait Madame Bernadette. Elle devait avoir dans les deux cents ans. Elle avait la voix toute douce. Rien que de l'écouter, on allait déjà mieux. Un jour, j'avais vomi ma choucroute en plein milieu du réfectoire.

Madame Bernadette m'avait donné un verre d'eau sucrée et elle avait passé un linge humide sur mon front. Après ça, comme j'étais tout pâle, elle m'avait donné une pile de bédés à lire en attendant que papa vienne me chercher. C'était un de mes meilleurs souvenirs d'école.

L'après-midi a passé et Fatou n'est pas revenue. Peu avant que la cloche sonne la fin de la journée, Madame Carli m'a demandé :

— Mehdi, tu veux bien ranger les affaires de Fatou dans son cartable et lui apporter à l'infirmier, s'il te plait ?

— Est-ce que je peux l'accompagner, Madame ? C'est ma faute si elle est blessée, a dit Théo.

— Bien sûr, Théo.

Kevin a levé la main.

— Oui oui, a-t-elle soupiré. Toi aussi tu peux les accompagner, si tu veux.

On s'est donc retrouvés tous les trois, à déambuler dans les couloirs vides. J'aimais bien marcher dans les couloirs quand les autres étaient en classe. C'était comme avoir accès à un endroit secret.

— Si ça se trouve, a dit Kevin, ils l'ont emmenée à l'hôpital...

Mais quand on est entrés dans l'infirmier, on a trouvé Fatou en pleine forme. Elle était allongée sur un lit de camp, une tasse de chocolat chaud dans les mains et des magazines éparpillés autour d'elle.

— Salut les mecs ! nous a-t-elle lancé.

Il n'y avait plus la moindre trace de sang sur son nez.

— Je suis vraiment désolé, Fatou. Je te promets que je ne l'ai pas fait exprès, a dit Théo. J'espère que tu ne m'en veux pas trop...

— Tu rigoles ? s'est-elle exclamée. C'était trop bien.

J'ai raté le contrôle de maths et j'ai pu passer toute l'après-midi à lire! Je devrais plutôt te dire merci...

Elle s'est levée et a posé un baiser sur la joue de Théo. Il est devenu tout rouge alors que Kevin devenait tout blanc. Fatou a pris son cartable et nous a dit :

— Allez, à demain!

Et elle est partie.

— Hé, Théo, ai-je dit, tu ne trouves pas qu'il est un peu pâle, Kevin?

— Il fait peut-être une hémorragie interne, a répondu Théo.

— Tu crois qu'on devrait l'emmener à l'hôpital?

— C'est bon, j'ai compris, a soupiré Kevin.

On est sortis tous les trois tandis que les classes déversaient leurs élèves dans la cour. J'ai aperçu ma sœur qui m'attendait pour rentrer à la maison et ça m'a rappelé l'exposé sur le crapaud que je devais terminer pour le lendemain. À tous les coups, j'en avais pour toute la soirée... Alors j'ai eu une idée. J'ai donné le ballon à Théo, je me suis mis face à lui et j'ai dit :

— Vas-y, frappe de toutes tes forces!

Mathieu Pierloot

